

des pétales, ou des lobes de la corolle gamopétale. Ces étamines sont entremêlées d'écaillés de forme diverse qui ne sont évidemment que des étamines avortées (*d, e, f*). Au fond de la fleur, on trouve constamment plusieurs carpelles distincts, et dont le nombre varie de trois à douze (*b*), et même au delà : chacun d'eux se compose d'un ovaire plus ou moins allongé, à une seule loge (*c*), contenant plusieurs ovules attachés à un trophosperme sutural et interne : plus rarement ces carpelles se soudent en un ovaire pluriloculaire. Le style et le stigmate sont simples. Les fruits sont des follicules uniloculaires, polyspermes, s'ouvrant par une suture longitudinale et interne, ou quelquefois le fruit est une capsule pluriloculaire et plurivalve. Leurs graines offrent un embryon cylindrique orthotrope placé dans un endosperme charnu, mince, manquant quelquefois.

Cette famille, composée de plantes grasses, a, par ses capsules polyspermes uniloculaires, et s'ouvrant par une seule suture longitudinale, du rapport avec les genres de la famille des Renonculacées, qui offrent le même caractère. Mais elle se rapproche davantage des Saxifragacées et des Ficoidées, dont elle diffère surtout par ses pistils distincts au centre de la fleur.

On a partagé en deux tribus les genres de cette famille :

1^{re} tribu. CRASSULÉES : fleurs isostémonées : *Tillæa, Crassula, Rochea, Cryptogyne*.

2^e tribu. SEMPERVIVÉES : fleurs diplostémonées : *Kalanchoe, Bryophyllum, Cotyledon, Umbilicus, Sedum, Sempervivum*.

134^e FAMILLE.ROSACÉES, *Rosaceæ*.

Rosaceæ Juss. gen. DC. *Prod.* II, 325. Lindl., *Nat. syst.* 143. — *Pomaceæ, Rosaceæ, Amygdalæ, Chrysobalanæ* Endlich. gen. 1226. — *Calycanthaceæ* Lindl., *Nat. syst.* 159.

Grande famille composée de végétaux herbacés, d'arbustes, ou d'arbres atteignant de très-grandes dimensions. Leurs feuilles sont alternes, simples ou composées, accompagnées à leur base de deux stipules persistantes, quelquefois soudées avec le pétiole. Les fleurs Fig. CCCXC) offrent différents modes d'inflorescence ; elles se composent d'un calice gamosépale, à quatre ou cinq divisions, quelquefois accompagné extérieurement d'une sorte d'involucre ou calicule qui fait corps avec le calice, de manière que celui-ci parait à huit ou dix lobes. La corolle, qui manque rarement, est composée de quatre à cinq pétales régulièrement étalés et alternes avec les sépales et imbriqués. Les étamines sont généralement en grand nombre et distinctes. Le pistil présente plusieurs

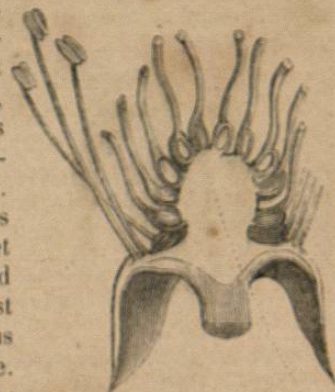
CCCXC. Carpelles de la ronce (*Rubus fruticosus*).

Fig. CCCXC.



modifications : tantôt il est formé d'un ou de plusieurs carpelles entièrement libres et distincts, placés dans un calice tubuleux ; tantôt ces carpelles adhèrent, par leur côté extérieur, avec le calice ; tantôt ils sont soudés, non-seulement avec le calice, mais entre eux ; tantôt ils sont réunis en une sorte de capitule sur un réceptacle commun ou gynophore (Fig. CCCXC, A). Chacun de ces carpelles est uniloculaire (Fig. CCCXC), et contient un, deux ou un plus grand nombre d'ovules dont la position est très-variée. Le style est toujours plus ou moins latéral, et le stigmate simple. Le fruit est extrêmement polymorphe : tantôt c'est un véritable drupe ; tantôt une mélonide ou pomme ; tantôt une ou plusieurs akènes, ou une ou plusieurs capsules déhiscences, ou enfin une réunion de petites akènes, ou de petites drupes, formant un capitule sur un gynophore qui dans quelques genres devient charnu. Les graines ont leur embryon homotrope et dépourvu d'endosperme.

Fig. CCCXC, A.



Malgré les différences souvent très-tranchées qu'elles présentent, les Rosacées constituent un des groupes les plus naturels du règne végétal. Elles ont une analogie bien grande avec certaines Légumineuses de la sous-tribu des Déarités, qui ont le fruit charnu et drupacé comme les genres des Drupacées. Le seul caractère constant qui sépare les Rosacées des Légumineuses à corolle régulière, c'est que dans les dernières cette corolle a la préfloraison valvaire, tandis qu'elle est toujours imbriquée dans les Rosacées.

Cette grande famille a été divisée en tribus, dont quelques-unes ont été considérées par plusieurs auteurs comme des familles distinctes.

1^{re} tribu. POMACÉES (RICH.) : plusieurs carpelles uniloculaires, contenant chacun deux ovules ascendants (Fig. CCCXCI), rarement un grand nombre attachés au côté interne, soudés entre eux et avec le calice, et formant un fruit charnu, connu sous le nom de mélonide ou de pomme (Fig. CCCXCII). Ex. : *Malus, Pyrus, Crataegus, Cydonia*, etc.

Fig. CCCXCI.



Fig. CCCXCII.



2^e tribu. ROSÉES (L.) : calice tubuleux, urcéolé, contenant un nombre variable

CCCXC, A. Coupe longitudinale du gynophore de la ronce.

CCCXCI. Coupe longitudinale des carpelles du pommier (*Malus communis*) adhérents avec le calice.

CCCXCII. Coupe longitudinale d'une pomme.

de carpelles monospermes, attachés à la paroi interne du calice (Fig. CCCXCIII), qui devient charnu et les recouvre. Ex. : *Rosa*.

Fig. CCCXCIII.



3^e tribu. CALYCANTHÉES : calice turbiné à la base; sépales et pétales nombreux, non distincts à leur base; carpelles distincts au fond du calice, contenant chacun deux ovules superposés et ascendants; fruits enveloppés par le calice; cotylédons planes roulés sur eux-même : *Chimonanthus*, *Calycanthus*.

Nous ne voyons aucun caractère (sauf les cotylédons planes et roulés sur eux-mêmes) qui distingue des autres Rosacées ce groupe, dont on a formé une famille.

4^e tribu. SANGUISORRÉES (J.) : fleurs ordinairement polygames et quelquefois sans corolle; un ou deux carpelles, quelquefois adhérents avec le calice, terminés par un style et un stigmate en forme de plume ou

de pinceau. Ex. : *Poterium*, *Chiffortia*, *Alchemilla*, etc.

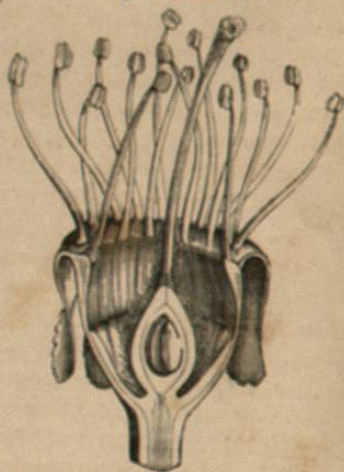
5^e tribu. FRAGARIACÉES (Rich.) : calice étalé, souvent muni d'un calicule extérieur; plusieurs carpelles monospermes, indéhiscents, secs ou charnus (Fig. CCCXCIV), réunis quelquefois sur un gynophore charnu; style plus ou moins latéral. Ex. : *Potentilla*, *Fragaria*, *Geum*, *Rubus*, *Dryas*, *Comarum*, etc.

Fig. CCCXCV.



6^e tribu. SPIRÉACÉES (Rich.) : plusieurs ovaires libres ou légèrement soudés entre eux par leur côté interne, contenant deux ou quatre ovules collatéraux, style terminal; capsules distinctes, uniloculaires, ou une seule capsule polysperme (F. CCCXCV). Ex. : *Spiraea*, *Kerria*.

Fig. CCCXCVI.



7^e tribu. DRUPACÉES (Rich.) : ovaire unique, libre, contenant deux ovules collatéraux (F. CCCXCVI); style filiforme terminal, fleurs régulières, fruit drupacé (F. CCCXCVI). Ex. : *Prunus*, *Amygdalus*, *Cerasus*, etc.

Fig. CCCXCVII.



8^e tribu. CARYSOPALANÉES (R.

CCCXCIII. Coupe longitudinale du calice de la rose des haies (*Rosa canina*) montrant les carpelles attachés à ses parois.

CCCXCIV. Fruit de la ronce (*Rubus fruticosus*).

CCCXCV. Carpelles d'une espèce de *Spiraea* : l'un d'eux est ouvert pour montrer les ovules.

CCCXCVI. Coupe longitud. d'un calice et de l'ovaire du prunier (*Prunus domestica*).

CCCXCVII. Coupe longitudinale d'une pêche.

BROWN) : ovaire unique, libre, contenant deux ovules dressés; style filiforme, naissant presque de la base de l'ovaire; fleurs plus ou moins irrégulières; fruit drupacé. Ex. : *Chrysobalanos*, *Parinarium*, *Moquilea*, etc.

135^e FAMILLE.LÉGUMINEUSES, *Leguminosæ*.

Leguminosæ Juss. gen. DC., Prodr. II, 93. Ibid. Mém. Légum. Paris, 1825. Lindl., Nat. Syst. 148. — *Papilionaceæ*, Swartzii, *Mimosæ* Endlic. gen. 1253.

Famille très-naturelle, et dans laquelle sont réunis des plantes herbacées, des arbustes ou des arbrisseaux, et des arbres souvent de dimensions colossales. Leurs feuilles sont alternes, composées ou décomposées, quelquefois simples : rarement les folioles avortent, et il ne reste que le pétiole qui s'élargit, et forme une sorte de feuille simple, nommée *phyllode*. A leur base sont deux stipules souvent persistantes. Les fleurs offrent une inflorescence très-variée : elles sont en général hermaphrodites. Leur calice est tantôt tubuleux, à

Fig. CCCXCVIII.



cinq dents inégales, tantôt à cinq divisions plus ou moins profondes et inégales. En dehors du calice, on trouve une ou plusieurs bractées, ou quelquefois un involucre caliciforme. La corolle, qui manque quelquefois, se compose, dans le plus grand nombre des genres, de cinq pétales généralement inégaux (Fig. CCCXCVIII), dont un supérieur, plus grand, qui enveloppe les autres, et qu'on nomme *étendard*; deux latéraux, appelés *ails*, et deux inférieurs plus ou moins soudés ensemble, et formant la *carène*; en un mot la corolle est papilionacée; d'autres fois elle est de cinq pétales à peu près égaux. Les étamines sont généralement au nombre de dix, quelquefois plus nombreuses (Fig. CCCCH, c). Le plus souvent leurs filets sont diadelphes (Fig. CCCXCIX), rarement mo-

Fig. CCCXCIX.



Fig. CCCC.



nadelphes, ou entièrement libres, périgynes ou hypogynes. L'ovaire est plus ou moins stipité à sa base : il est en général allongé, inéquilatéral, à une seule loge, contenant un ou plusieurs ovules attachés à la suture interne. Le style est un peu latéral, souvent recourbé, et terminé par un stigmate simple. Le fruit est constamment une gousse (Fig. CCCC), et néanmoins présente des variations infinies. Il est sec ou charnu, déhiscents ou indéhiscents, ordinairement à une seule loge, mais quelquefois en présentant un grand nombre (Fig. CCCCI) par suite du développement de l'endocarpe. Les graines sont généralement dépourvues d'endosperme. Leur embryon est

tantôt parfaitement droit, tantôt plus ou moins recourbé, et ses cotylédons sont minces, membraneux, ou épais et charnus.

Fig. CCCC1.



La famille des Légumineuses est extrêmement nombreuse en espèces et en genres. Le professeur De Candoille, auquel on doit un travail important sur cette famille, l'a divisé de la manière suivante : 1^o Il en forme d'abord deux grandes divisions d'après l'embryon : 1^o les *Curvembryées*, dont la radicule est courbée contre la commissure des cotylédons ; 2^o les *Rectembryées*, dont la radicule est droite. Chacune de ces divisions se partage en deux sous-ordres : les *Papilionacées* et les *Swartziées* pour les *Curvembryées* ; les *Mimosées* et les *Casalpiniées* pour les *Rectembryées*. Ces quatre sous-ordres ont ensuite été divisés en tribus, dont le nombre est de onze pour toute la famille des Légumineuses. Le tableau ci-joint résume les caractères de ces tribus :

| Sous-ordres. | | Tribus. | | |
|--|--|--|--------------------------------|---|
| I. PAPILIONACÉES. Cor. papillon. étam. périgynes. | A. <i>Phyllotobées</i> . Cotyl. foliacés. | 1. SOROMÉTIÉS. | Gousse continue, étam. libres. | |
| | | II. SWARTZIÉES. Corolle nulle ou composée d'un ou de deux pétales et étamines hypogynes. | 2. LOTÉES. | Gousse continue, étam. soudées. |
| | | | 3. HÉDYSARÉES. | Gousse artic., étam. soudées. |
| | | III. MIMOSÉES. Corolle presque régulière, pétales valvaires, étam. hypogynes. | 4. VICIÉS. | Gousse polysp., déchis., feuilles étrichées, cotyl. alternes. |
| | | | 5. PHASEOLÉES. | Gousse polysp., déchis., cirrh., cotyl. opposés. |
| | | IV. CASALPINIÉES. Pét. imbrité, étam. périgynes. | 6. DALBERGÉES. | Gousse 1-2 sperm. indéhisc., pas de vrilles. |
| | | | 7. SWARTZIÉES. | |
| | | V. CURVEM-BRYÉES. | 8. MIMOSÉES. | |
| | | | 9. GEOFFRÉIÉES. | |
| | | VI. RECTEM-BRYÉES. | 10. CASSIÉS. | |
| | | | 11. DÉTARIÉS. | |

CCCC1. Portion de gousse de la casse (*Cassia fistula*)

4^o sous-ordre. PAPILIONACÉES : corolle irrégulière papilionacée ; étamines périgynes.

1^o tribu. SOPHORÉES : *Sophora*, *Educarsia*, *Ormosia*, *Virgilia*, *Anagyris*.

2^o tribu. LOTÉES : *Crotalaria*, *Ulex*, *Spartium*, *Genista*, *Cytisus*, *Ononis*.

Fig. CCCCII.

3^o tribu. HÉDYSARÉES : *Scorpiurus*, *Coronilla*, *Hippocrepis*, *Hedysarum*, *Onobrychis*.

4^o tribu. VICIÉS : *Cicer*, *Faba*, *Vicia*, *Errum*, *Pisum*, *Lathyrus*, *Orobus*.

5^o tribu. PHASEOLÉES : *Abrus*, *Rhynchosia*, *Phaseolus*, *Dolichos*, *Lupinus*.

6^o tribu. DALBERGÉES : *Pongamia*, *Dalbergia*, *Pterocarpus*, *Degalia*.

2^o sous-ordre. SWARTZIÉES : corolle nulle ou composée d'un à deux pétales ; étamines hypogynes.

7^o tribu. SWARTZIÉES : *Swartzia*.

3^o sous-ordre. MIMOSÉES : calice tubuleux ; corolle régulière, quelquefois gamopétale ; à exstivation valvaire ; étamines hypogynes (Fig. CCCCII).

8^o tribu. MIMOSÉES : *Mimosa*, *Inga*, *Darlingtonia*, *Desmanthus*, *Prosopis*, *Acacia*.

4^o sous-ordre. CASALPINIÉES : pétales imbriqués ; étamines périgynes (Fig. CCCCIII).

9^o tribu. GEOFFRÉIÉES : *Arachis*, *Andira*, *Geoffroya*, *Brownia*.

10^o tribu. CASSIÉS : *Moringa*, *Gleditschia*, *Gymnocladus*, *Guilandina*, *Casalpiara*, *Hematoxylum*, *Cassia*, *Bauhinia*.

11^o tribu. DÉTARIÉS : *Detarium*, *Cordyla*.

Fig. CCCCIII.



136^e FAMILLE.
TÉRÉBINTHACÉES, *Terebinthaceæ*.

Terebinthaceæ Juss. gen. DC. Prodr. II, 61. — *Anacardiæ*, *Connaraceæ*, *Amyrideæ* B. Brown, Congo, 12. — *Terebinthaceæ*, *Burseraceæ*, *Amyrideæ*, *Pteleaceæ*, *Connaraceæ*, *Spondiaceæ* Kunth., *Tereb.* in Ann. Sc. nat. II, 333. Lindl., Nat. syst. Endlich. gen. 1127.

Arbres ou arbrisseaux souvent laiteux ou résineux, ayant des

CCCCII. *Mimosa alba*. a. Fleur entière. b. Calice et corolle. c. Coupe longitudinale d'une fleur.
CCCCIII. Fleur d'une casse.

feuilles alternes généralement composées, sans stipules; des fleurs

Fig. CCCCIV.



hermaphrodites ou unisexuées, petites, et généralement disposées en grappes : chacune d'elles présente un calice composé de trois à cinq sépales (Fig. CCCCIV), quelquefois réunis ensemble à leur base ; une corolle, qui manque quelquefois, et se compose d'un nombre de pétales égal aux lobes du calice, et régulière. Les étamines sont généralement en nombre égal, plus rarement double ou quadruple des pétales : dans le premier cas, elles alternent avec les pétales. Le pistil se compose de trois à cinq carpelles, tantôt distincts, tantôt plus ou moins soudés entre eux (b), environnés à leur base d'un disque périgyne et annulaire (c) ; quelquefois plusieurs carpelles avortent, et il n'en reste qu'un, duquel naissent plusieurs styles : chaque carpelle est à une seule loge contenant tantôt un ovule porté au sommet d'un podosperme filiforme, qui naît du fond de la loge, tantôt un ovule renversé, tantôt deux ovules renversés ou collatéraux. Les fruits sont secs ou drupacés (d, e), contenant généralement une seule graine : celle-ci renferme un embryon (f) dépourvu d'endosperme.

Fig. CCCCV.



Nous adoptons ici la famille des Térébinthacées telle qu'elle a été circonscrite par De Candolle, en considérant comme de simples tribus les familles que plusieurs botanistes ont formées avec les genres primitivement réunis dans cette grande famille par Jussieu. Ces tribus sont les suivantes :

- 1^{re} tribu. ANACARDIÉES (Fig. CCCCV) : 1 seul carpelle uniloculaire et monosperme ; graine portée sur un podosperme basilaire ; radicule repliée sur les cotylédons épais : *Anacardium*, *Semecarpus*, *Mangifera*, *Pistacia*.
- 2^e tribu. BORSÉACÉES : fruit drupacé, contenant de deux à cinq nucules ; style simple ; fleurs diplostémonées ; cotylédons chiffonnés : *Rhus*, *Schinus*, *Balsamodendrum*, *Icica*, *Bursera*.
- 3^e tribu. AMYRIDÉES : fruit drupacé, contenant un seul noyau uniloculaire ; stigmate sessile : *Amyris*.

CCCCIV. *Schinus molle*. a. Fleur entière. b. Fleur dont on a enlevé les pétales. c. Coupe longit. d'une fleur. d. Fruit. e. Coupe transv. du fruit. f. Coupe longit. de la noix.

4^e tribu. SPONDIACÉES : fruit drupacé ; noyau pluriloculaire ; fleurs diplostémonées ; cotylédons planes : *Spondias*, *Poupartia*
 5^e tribu. CONNARACÉES : plusieurs carpelles libres, déhiscents ; dix étamines monadelphes : *Cannarus*, *Omphalobium*, *Cnestis*, *Brunellia*.

La famille des Térébinthacées, surtout par quelques-uns de ses genres à fruit déhiscents, est excessivement voisine des Légumineuses. Cependant il est impossible de ne pas reconnaître de suite les plantes qui appartiennent à l'une ou à l'autre de ces deux familles. Ainsi les Térébinthacées ont des fleurs généralement petites, toujours régulières, contenant ordinairement plusieurs carpelles distincts ou soudés ; mais néanmoins il est des cas où on peut hésiter pour bien distinguer ces deux groupes. Il reste alors un caractère qui acquiert beaucoup d'importance, c'est que, dans les Térébinthacées, il n'y a jamais de stipules, tandis que la présence de ces petits organes forme un caractère général pour les Légumineuses.

137^e FAMILLE.CHAILLÉTIACÉES, *Chaillatiaceae*.

Chaillitia R. Brown, Congo, 412. — *Chaillitiaceae* DC., Prodr. II, 57. Lindl., Nat. syst. 108. Endlich. gen. 1104.

Arbres ou arbustes, à feuilles alternes, entières, penninervées, accompagnées de deux stipules à leur base, à fleurs axillaires, ayant leur pédoncule souvent soudé au pétiole. Le calice est coloré, pétaloïde, et à cinq sépales persistants et imbriqués. La corolle se compose de cinq pétales alternes, petits, entiers ou bifides, quelquefois réunis par leur base avec les étamines ; celles-ci, en même nombre que les pétales, et alternant avec eux, ont leurs anthères arrondies et biloculaires. L'ovaire est supère, à deux ou à trois loges, contenant chacune deux ovules. Le nombre des styles est le même que celui des loges de l'ovaire ; ils sont distincts ou soudés, et terminés chacun par un stigmate capitulé. Le fruit est une drupe coriace, contenant un noyau à deux ou à trois loges, dans chacune desquelles est une graine solitaire et pendante. L'embryon dépourvu d'endosperme est épais, et sa radicule est courte et supérieure.

Composée des genres *Chaillitia*, *Leucosia*, *Tapura*, cette petite famille a des rapports avec les Bhamnacées et les Térébinthacées. Elle diffère des premières par ses étamines alternes avec les pétales, et ses graines sans endosperme. On la distingue des Térébinthacées par ses feuilles simples munies de stipules, par son ovaire constamment à deux loges biovulées. On pourrait considérer ses genres comme apétales, les organes que l'on décrit ordinairement sous le nom de pétales n'étant que des étamines rudimentaires.

SEIZIÈME CLASSE.

POLYPÉTALES PÉRIGYNES, A PLACENTATION PARIÉTALE.

A. Graines sans endosperme.

Étamines nombreuses libres : plantes grasses. CACTACÉES.
 Étamines 5, triadelphes : plantes volubiles. CUCURBITACÉES.

138 FAMILLE.

CACTACÉES, *Cactaceæ*.

Cacti Juss. gen. — *Nopaleæ* DC., *Théor.* 218 — *Cactææ* DC., *Prodr.* III. 467. Ibid. *Revue des Cactées*, 1829. Miquel, in *Bull. Sc. phys. Neerl.* 1839. p. 87. Enlück. gen. 942. — *Cactaceæ* Lindl., *Nat. syst.* 53.

Cette famille se compose essentiellement du genre *Cactus* de Linné,

Fig. CCCCVI.



et des divisions qu'on y a établies, et que l'on considère souvent comme des genres. Ce sont des plantes vivaces, souvent arborescentes, d'un port tout particulier, qui n'a d'analogue que dans quelques Euphorbes. Leurs tiges sont ou cylindriques, rameuses, cannelées, anguleuses, globuleuses, ou composées de pièces articulées épaisses comprimées, qui ont été considérées à tort comme des feuilles. Les feuilles manquent presque constamment, et sont remplacées par des épines réunies en faisceaux. Les fleurs, qui sont quelquefois très-grandes (Fig. CCCCVI) et brillent du plus vif éclat, sont en général solitaires, et placées à l'aisselle d'un de ces faisceaux d'épines. Leur calice est gamosépale, adhérent avec l'ovaire infère, quelquefois écailleux extérieurement, terminé à son sommet par un limbe, composé d'un grand nombre de lobes inégaux, qui se confondent avec les pétales : ceux-ci sont en général très-nombreux, et disposés sur plusieurs rangs. Les étamines, également très-nombreuses, ont leurs filets grêles et capillaires. L'ovaire est

CCCCVI. *Cactus opuntia*. a. Coupe longit. d'une fleur. b. Coupe transvers. de l'ovaire. c. Fruit. d. Graine. e. Coupe longit. d'une graine.

infère, à une seule loge, contenant un grand nombre d'ovules attachés à des trophospermes pariétaux, dont le nombre est très-variable, et ordinairement en rapport avec celui des stigmates. Le style est simple, terminé par trois ou un plus grand nombre de stigmates rayonnés. Le fruit est charnu, ombiliqué à son sommet. Ses graines ont un double tégument, et renferment un embryon droit ou recourbé, généralement dépourvu d'endosperme.

Jussieu avait réuni dans cette famille, avec le genre *Cactus*, le genre *Ribes*, dont on a formé la famille des Ribésiées. Voyez ci-dessous les différences qui existent entre ces deux familles.

Cette famille, composée d'espèces très-nombreuses et qu'on cultive abondamment dans les serres, peut être divisée en deux tribus :

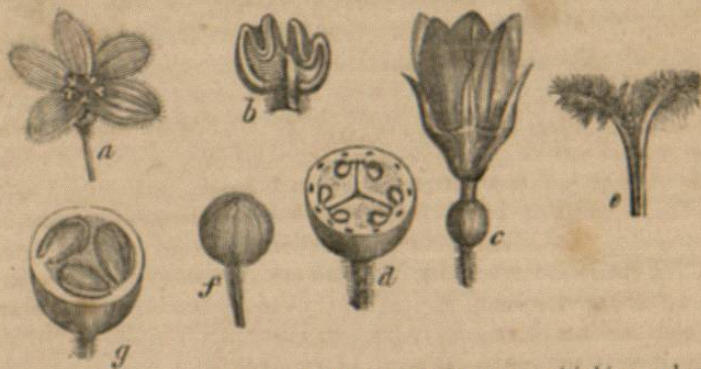
- 1^{re} tribu. CACTÉES : pétales réunis en tube au-dessus de l'ovaire : *Cactus*, *Echinocactus*, *Echinopsis*, *Cereus*, *Phyllocactus*, *Epiphyllum*.
2^e tribu. OPENTIÈRES : pétales étalés, non réunis en tube : *Rhipsalis*, *Opuntia*, *Pereskia*.

139^e FAMILLE.CUCURBITACÉES, *Cucurbitaceæ*.

Cucurbitaceæ Juss. gen. A. Saint-Hilaire, in *Mem. mus.* V. 304, IX, 190. DC., *Prodr.* III. 297. Lindl., *Nat. syst.* Endlick. gen. 934.

Grandes plantes herbacées, souvent volubiles, couvertes de poils

Fig. CCCCVII.



courts et très-rudes. Leurs feuilles sont alternes, pétiolées, plus ou moins lobées. Leurs vrilles, qui sont simples ou rameuses, naissent à côté des pétioles. Les fleurs sont en général unisexuées et monoïques (Fig. CCCCVII), très-rarement hermaphrodites. Le calice est gamosépale : dans les fleurs femelles, il offre un tube globuleux adhérent avec l'ovaire infère (c). Son limbe, plus ou moins campanulé et à cinq lobes imbriqués, est confondu et intimement soudé avec la corolle, et n'a de distinct que le sommet de ses lobes (c). La corolle est formée de cinq

CCCCVII. *Bryonia dioica*. a. Fleur mâle. b. Étamine. c. Fleur femelle. d. Coupe transversale de l'ovaire. e. Stigmate. f. Fruit. g. Coupe transversale du fruit.

pétales à préfloraison imbriquée, réunis entre eux au moyen du limbe calicinal, et représentant ainsi une corolle gamopétale, tantôt campanulée, tantôt rotacée. Les étamines, au nombre de cinq, ont leurs filets monadelphes ou réunis en trois faisceaux, deux formés chacun de deux étamines, et le troisième d'une seule étamine. Les anthères sont uniloculaires, linéaires, contournées sur elles-mêmes en forme d' ∞ placée horizontalement, et dont les branches seraient très-rapprochées. Dans les fleurs femelles, le sommet de l'ovaire, qui est infère, est couronné par un disque épigyne. Le style est épais, court, terminé par trois stigmates épais et souvent bilobés : cet ovaire est à une seule loge dans les deux genres *Sicyos* et *Gronovia* ; il contient un seul ovule pendant ; mais, en général, il offre trois trophospermes pariétaux, triangulaires, très-épais, contigus les uns aux autres par leurs côtés, et remplissant ainsi toute la cavité de l'ovaire, et donnant attache aux ovules à leur point d'origine sur les parois de l'ovaire : ces ovules sont anatropes. Le fruit est charnu, ombiliqué à son sommet : c'est une péponide qui quelquefois est sèche et coriace. Les graines (Fig. CCCCVIII), à la maturité du fruit, semblent éparses au milieu d'un tissu cellulaire filamenteux ou charnu provenant de la destruction des trophospermes, qui d'abord remplissaient toute la cavité de l'ovaire. Le tégument propre est assez épais, et recouvre immédiatement un gros embryon homotrope dépourvu d'endosperme.

Fig. CCCCVIII.



Les genres principaux de cette famille sont : *Cucumis*, *Cucurbita*, *Pepo*, *Ecballium*, *Momordica*, *Bryonia*, *Gronovia*, etc. Elle a des rapports assez grands avec la famille des Oenothéracées, dont elle diffère par la structure de son périanthe, et surtout celle de son fruit et de ses étamines. Elle se rapproche également beaucoup des Cactacées et des Ribésiées. Quant au genre *Passiflora*, d'abord placé dans cette famille, il est devenu le type d'un ordre distinct, sous le nom de Passifloracées, différent surtout par ses étamines libres et ses graines endospermées.

B. Graines endospermées.

- I. Embryon droit dans un endosperme charnu.
- | | | |
|--|--|------------------|
| a. Fleurs isostémonées | { ovaire libre stipité | PASSIFLORACÉES. |
| | { ovaire adhérent ou semi-adhérent | GROSSULARIACÉES. |
| b. Fleurs diplostémonées : fleurs unisexuées | | PAPAYACÉES. |
| c. Fleurs anisostémonées : arbustes, pas de corolle | | HOMALIACÉES. |
| d. Fleurs polystémonées : pl. herb., cor. de 5 pétales | | LOASACÉES. |
- II. Embryon roulé sur un endosperme farineux MÉSEMBRYACÉES.

140^e FAMILLE.PASSIFLORACÉES, *Passifloraceæ*.

Passiflora Juss. in Ann. mus. VI, 102. A. Saint-Hilaire, in Mem. mus. V, 304, IX, 190. DC., Prodr. III, 331. Endlich. gen. 924. — *Passifloraceæ* Lindl., Nat. syst. 67.

Plantes herbacées, ou arbustes à tige sarmenteuse, munis de CCCCVIII. Graine de potiron (*Pepo macrocarpus*).

vrilles extra-axillaires et de feuilles alternes simples ou lobées, et

Fig. CCCCIX.



accompagnées de deux stipules à leur base. Plus rarement ce sont des arbres dépourvus de vrilles. Leurs fleurs sont en général grandes et solitaires ; plus rarement elles forment une sorte

de grappe. Ces fleurs sont hermaphrodites, ayant un calice gamopétale (a) turbiné ou longuement tubuleux, à cinq divisions plus ou moins profondes, quelquefois colorées ; une corolle de cinq pétales insérés au haut du tube du calice ; cinq étamines monadelphes par leur base, et formant un tube qui recouvre le support de l'ovaire et se soude avec lui ; plus rarement dix étamines. Les anthères sont versatiles, à deux loges. En dehors des étamines sont des appendices très-variés, tantôt filamenteux (a), tantôt sous la forme d'écaillés ou de glandes pédicellées (a) réunis circulairement, et formant d'une à trois couronnes qui naissent à l'orifice et sur les parois du tube calicinal : quelquefois ces appendices, et même la corolle, manquent complètement. L'ovaire est libre, plus ou moins longuement stipité, à une seule loge, offrant de trois à cinq trophospermes longitudinaux et pariétaux, qui parfois sont saillants en forme de fausses cloisons, et qui donnent attache à un grand nombre d'ovules ; il est surmonté de trois ou quatre styles terminés par autant de stigmates simples : rarement les stigmates sont sessiles. Le fruit est charnu intérieurement, contenant un très-grand nombre de graines ; plus rarement il est sec, mais toujours indéhiscent. Les graines ont un endosperme charnu dans lequel est un embryon homotrope et axile.

CCCCIX. *Passiflora cerulea*. a. Fleur entière coupée longitudinalement. b. Graine coupée.

Selon Ant. Laur. Jussieu, les Passifloracées, de même que les Cucurbitacées, n'auraient qu'un périanthe simple, et l'organe que nous avons décrit comme la corolle, et qui manque dans quelques genres, devrait être assimilé aux appendices nombreux qui garnissent le tube du calice. Quelle que soit l'opinion que l'on adopte à cet égard, il n'en reste pas moins très-difficile de déterminer avec exactitude la place des Passiflorées dans la série des ordres naturels. Elles ne nous paraissent avoir que de bien faibles rapports avec les Cucurbitacées, parmi lesquelles le genre Passiflore avait été primitivement rangé. Mais cependant on peut leur trouver quelque affinité éloignée avec certaines familles de plantes polypétales, et en particulier avec les Capparidées, et surtout avec les Loasées, dans le voisinage desquelles elles nous paraissent devoir être rangées.

Les Passifloracées offrent les trois tribus suivantes :

1^{re} tribu. PAROPSIÉES : tige non volubile ; ovaire courtement stipité ; fruit capsulaire : *Smeathmannia*, *Paropsia*.

2^e tribu. PASSIFLORÉES : tige volubile ; ovaire longuement stipité ; fruit charnu : *Thompsonia*, *Deidamia*, *Passiflora*, *Murucua*, *Disemma*, *Tacsonia*.

3^e tribu. MODECCÉES : tige volubile ; fruit capsulaire : *Modecca*, *Paschanthus*, *Kolbia*.

141^e FAMILLE.PAPAYACÉES, *Papayaceæ*.

Papayaceæ Martius *Consp.* 169. Lindl., *Nat. syst.* 69. Endlick. *gen.* 932.

Arbres d'un port tout particulier, à tige simple et sans ramifications, portant un bouquet de grandes feuilles longuement pétiolées à son sommet : ces feuilles sont palmées et dépourvues de stipules. Les fleurs sont monoïques ou dioïques formant des espèces de grappes simples. Dans les fleurs mâles le calice est très-petit, à cinq dents ; la corolle est gamopétale régulière, longuement tubuleuse, à cinq lobes réfléchis. Les étamines, au nombre de dix, sont insérées à la gorge de la corolle et alternativement plus grandes et plus petites ; les filets sont monadelphes par leur base et les anthères sont adnées à la face interne des filets, introrses et à deux loges. Les fleurs femelles offrent un calice également plane et à cinq dents, une corolle formée de cinq pétales linéaires distincts ; un ovaire libre, globuleux, uniloculaire, offrant cinq trophospermes pariétaux quelquefois peu saillants, portant un très-grand nombre d'ovules anatropes, d'autres fois s'avancant jusqu'au centre sous forme de cloisons, et l'ovaire paraît être à cinq loges. Le style est court, terminé par cinq stigmates linéaires ou élargis. Le fruit est charnu uniloculaire : ses graines nombreuses contiennent un embryon homotrope axile dans un endosperme charnu.

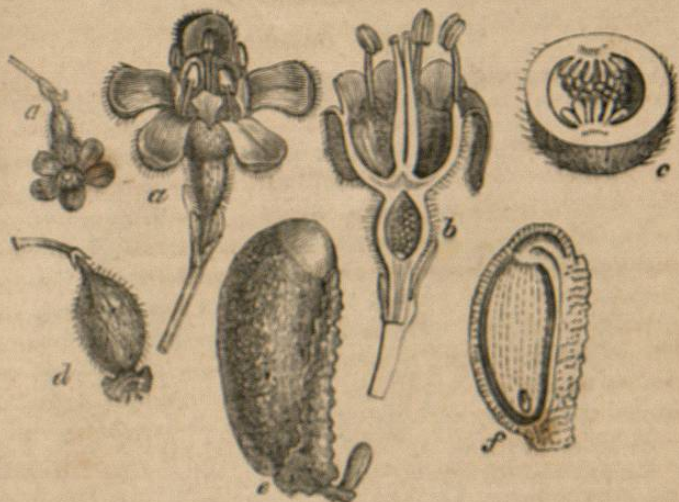
Composée des deux genres *Carica* et *Vasconcella*, cette petite famille se distingue des Cucurbitacées par le nombre et la structure de ses étamines, par ses graines munies d'un endosperme charnu, et des Passifloracées par sa corolle gamopétale, portant les étamines, qui sont au nombre de dix, et surtout par son port.

142^e FAMILLE.RIDÉSIACÉES, *Ribesiacæ*.

Grossulariæ DC., *Fl. fr.* IV, 495. *Ibid.* Prodr. III, 477. Berlandier, *Mém. soc. gen.* III, 43. — *Ribesio* Rich. *Elém.* — *Grossulacæ* Lindl., *Nat. syst.* 26. — *Ribesiacæ* Endlick. *gen.* 923.

Arbrisseaux buissonneux, quelquefois épineux, ayant des feuilles

Fig. CCCCX.



alternes, sans stipules ; des fleurs axillaires, solitaires (Fig. CCCCX), geminées ou disposées en épis ou grappes simples. Leur calice est gamosépale, tubuleux inférieurement, où il adhère avec l'ovaire, ayant son limbe évasé et comme campaniforme, à cinq divisions étalées ou réfléchies. Leur corolle est formée de cinq pétales quelquefois très-petits. Les étamines, en même nombre que les pétales et alternes avec eux, sont insérées vers le milieu du limbe calicinal. L'ovaire est infère, à une seule loge, contenant un grand nombre d'ovules anatropes, attachés sur plusieurs rangs à deux trophospermes pariétaux. Les deux styles sont plus ou moins soudés entre eux, et se terminent chacun par un stigmate simple. Le fruit est une baie globuleuse, ombiliquée, polysperme, et ses graines se composent d'un endosperme charnu assez dense, contenant un très-petit embryon placé dans l'intérieur de son extrémité inférieure.

Le seul genre *Ribes* compose cette famille. Elle est extrêmement voisine des Cactacées, dont elle diffère surtout par le port si différent des végétaux qui la

CCCCX. *Ribes grossularia*. a. Fleur entière. b. Coupe longitudinale d'une fleur. c. Coupe transv. de l'ovaire. d. Fruit. e. Graine. f. Coupe longitudinale de la graine.

composent, par leurs pétales et leur étamines constamment au nombre de cinq, et non en nombre indéterminé, comme dans les Cactus; par leurs deux trophospermes et leurs deux styles. Dans un autre ouvrage (*Hist. nat. méd. Botaniq.*, 3, p. 593), j'ai proposé de diviser les espèces nombreuses de ce genre en trois sections ou sous-genres, ayant pour type, l'une le *Ribes uva crispa*, l'autre, le *Ribes nigrum*, et la troisième, le *Ribes rubrum*. J'ai appelé la première *Grossularia*, la seconde *Ribes*, et la troisième *Botrycarpum*.

Les Ribésiées ont aussi des rapports avec les Saxifragacées, surtout à cause de leurs deux carpelles, quelquefois en partie adhérents avec le calice: mais elles s'en distinguent par leur fruit charnu, par leur placentation pariétale et la structure de leurs graines.

143^e FAMILLE.HOMALIACÉES, *Homaliaceæ*.

Homalinæ R. Brown, Congo, 428. DC., *Prodr.* II, 53. Endlick. *gen.* 922. — *Homaliaceæ* Lindl., *Nat. syst.* 55.

Les Homaliacées sont des arbustes ou des arbrisseaux, tous originaires des contrées chaudes du globe. Leurs feuilles sont alternes, pétiolées, simples, munies de stipules caduques. Leurs fleurs sont hermaphrodites, disposées en épis, en grappes ou en panicules. Leur calice est gamosépale, ayant son tube court, conique, adhérent avec l'ovaire; son limbe, divisé en dix à trente lobes, dont les plus extérieurs sont plus grands et valvaires, et les intérieurs plus petits, et en forme de pétales. La corolle manque. A la face interne, et le plus souvent vers la base des sépales intérieurs, sont situés des appendices glanduleux et sessiles. Le nombre des étamines varie; il est quelquefois égal à celui des lobes extérieurs du calice, et les étamines leur sont opposées; d'autres fois les étamines sont plus nombreuses et réunies par faisceaux. L'ovaire est généralement semi-infère, à une seule loge, contenant un grand nombre d'ovules attachés à trois ou cinq trophospermes pariétaux. Les styles, en même nombre que les trophospermes, se terminent chacun par un stigmate simple. Le fruit est tantôt sec, tantôt charnu. Les graines ont leur embryon placé dans un endosperme charnu.

Famille encore peu connue, établie par Rob. Brown, dans son *Mémoire sur les plantes du Congo*, et adoptée par De Candolle (*Prodr. syst.*, 2, p. 53), qui y place les genres suivants: *Homalium*, *Napimoga*, *Pineda*, *Blackwellia*, *Astranthus*, *Nisa*, *Myriantheia*, *Asteropeia*. Par la structure de son fruit, cette famille se rapproche des Flacourtiacées, et par son insertion elle vient se placer près des Rosacées, dont elle se distingue surtout par ses trophospermes pariétaux et son embryon pourvu d'un endosperme.

144^e FAMILLE.LOASACÉES, *Loasaceæ*.

Loasæ Juss. in *Ann. mus.* V, 18. DC., *Prodr.* III, 319. Endlick. *gen.* 929. — *Loasaceæ* Lindl., *Nat. syst.* 53.

Plantes herbacées, rameuses, dressées ou volubiles, souvent cou-

vertes de poils hispides, et dont la piqure est brûlante, comme celle

Fig. CCCCXI.



des orties. Leurs feuilles sont alternes ou opposées, entières ou diversement lobées. Leurs fleurs (Fig. CCCCXI), assez souvent jaunes et grandes, sont tantôt solitaires, tantôt diversement groupées. On y trouve un calice gamosépale, tubuleux, libre ou adhérent avec l'ovaire infère, ayant son limbe à cinq divisions imbriquées ou contournées; une corolle de cinq pétales réguliers, planes ou concaves, à estivation imbriquée et tordue, ou valvaire et à bords rentrants. La gorge du calice est quelquefois garnie de cinq appendices

Fig. CCCCXII.



ou d'un rebord découpé. Les étamines, généralement très-nombreuses, sont quelquefois en même nombre que les pétales. L'ovaire est libre ou infère, à une seule loge, offrant intérieurement trois trophospermes pariétaux (Fig. CCCCXII), quelquefois saillants en forme de cloisons, et portant un grand nombre d'ovules anatropes: cet ovaire est surmonté de trois longs styles grêles quelquefois réunis en un seul, et terminés chacun par un long stigmate simple ou en forme de pinceau. Le fruit est une capsule nue ou couronnée par les lobes du calice, s'ouvrant, par son sommet seulement, en

CCCCXI. *Mentzelia hispida*. a. Fleur. b. Ovaire infère. c. Coupe transversale de l'ovaire. d. Fruit. e. Coupe longitudinale du fruit. f. Coupe longit. d'une graine.

CCCCXII. Coupe transversale de l'ovaire du *Turnera ulmifolia*.

trois valves qui portent un des trophospermes sur le milieu de leur face interne, excepté dans le genre *Loasa*, où les trophospermes correspondent aux sutures. Les graines, quelquefois arillées (Fig. CCCCXIII), offrent un embryon homotrope dans un endosperme charnu (Fig. CCCCXI).

Fig. CCCCXIII.



Cette famille se compose des genres *Loasa*, *Mentzelia*, *Klaprothia*, *Blumenbachia*, auxquels M. Kunth a ajouté le *Turnera* et le *Piriqueta*. Elle a de grands rapports avec les Oënothéracées et les Cactacées, mais en diffère par des caractères très-tranchés. Ainsi, dans les premières, l'ovaire est pluriloculaire; les étamines sont en nombre déterminé, etc. Dans les Cactacées, le fruit est charnu, et la graine sans endosperme, et de plus, par leur port, les Cactacées n'ont aucune

ressemblance avec les Loasacées.

On a établi pour les genres *Malesherbia* et *Gynopleura* une famille (Les MALESHERBIACÉES), qu'il nous paraît impossible de séparer des Loasacées où elle formerait une simple tribu, caractérisée par un ovaire tout à fait libre, un peu stipité et des étamines hypogynes. Cette tribu rattache étroitement les Loasacées aux Passifloracées.

145^e FAMILLE.MÈSEMBRYACÉES, *Mesembryaceæ*.

Ficoidea Juss. gen. *ibid.* Dict. Sc. nat. XVI, 523. DC., Prodr. III, 415. Lindl., Nat. syst. 56. — *Mesembryanthemum* Endlic. gen. 943.

Ce sont en général des plantes grasses, comme les Crassulacées, ayant leurs feuilles alternes ou opposées; leurs fleurs, souvent très-grandes, axillaires ou terminales: chacune d'elles présente un calice gamosépale, souvent campanulé et persistant, ayant son limbe quelquefois coloré, et à quatre ou cinq lobes; une corolle polypétale, et dont les pétales sont quelquefois en nombre indéfini, d'autres fois soudés en une corolle gamopétale: plus rarement la corolle manque. Les étamines sont généralement assez nombreuses, libres et distinctes. L'ovaire est tantôt libre, tantôt adhérent par sa base avec le calice. Il offre de trois à cinq loges, quelquefois un plus grand nombre, contenant chacune plusieurs ovules campulitropes attachés à un trophosperme pariétal par des podospermes assez longs: cet ovaire est surmonté de trois à cinq styles, terminés chacun par un stigmate simple. Le fruit est tantôt une baie, tantôt une capsule environnée par le calice, à trois ou à cinq loges polyspermes, s'ouvrant ordinairement par leur sommet en cinq ou en un plus grand nombre de valves, par la disjonction de l'épicarpe d'avec l'endocarpe. Leurs graines offrent un embryon cylindrique roulé autour d'un endosperme farineux.

Cette famille a de très-grands rapports avec les Portulacées, dont elle diffère par ses pétales et ses étamines, généralement en grand nombre, par sa pluralité de

styles, et son ovaire à trois ou à cinq loges, et non uniloculaire, comme dans les Portulacées. Les genres principaux de la famille des Mèsembryacées sont: *Mesembryanthemum*, *Tetragonia*, *Glinus*, etc. Cette famille, qui, par son port, se rapproche des Crassulacées, en diffère par son ovaire simple.

DIX-SEPTIÈME CLASSE.

POLYPÉTALES PÉRIGYNES À PLACENTATION CENTRALE.

Étamines opposées aux pétales. PORTULACACÉES.
Étamines alternes. PARONYCHIACÉES.

146^e FAMILLE.PORTULACACÉES, *Portulacaceæ*.

Portulacæ Juss. gen. A. Saint-Hilaire, in Mem. mus. II, 195. DC., in Mem. Soc. Hist. nat. IV, 174. *ibid.* Prodr. III, 351. Endlic. gen. 946. — *Portulacaceæ* Lindl., Nat. syst. 123.

Plantes herbacées, rarement frutescentes, ayant des feuilles opposées, quelquefois alternes, épaisses et charnues, sans stipules; des fleurs généralement terminales. Leur calice est en général formé de deux sépales, rarement de trois à cinq, plus ou moins soudés, et souvent comme tubulé à la base, offrant une préfloraison imbriquée. La corolle se compose de cinq pétales libres, ou légèrement soudés entre eux, et formant une corolle gamopétale. Les étamines sont en même nombre que les pétales, insérées à leur base, et leur sont opposées; elles sont rarement plus nombreuses. L'ovaire est libre ou presque semi-infère, à une seule loge, contenant un nombre variable d'ovules amphitropes, naissant immédiatement du fond de la loge, ou attachés à un trophosperme central. Le style est simple, terminé par trois ou cinq stigmates filiformes; rarement l'ovaire est à plusieurs loges. Le fruit est une capsule généralement uniloculaire, contenant trois ou plusieurs graines, et s'ouvrant, soit en trois valves, soit en deux valves superposées. Les graines, sous leur tégument propre, souvent crustacé, renferment un embryon cylindrique roulé sur un endosperme farineux.

Plusieurs genres, d'abord réunis à cette famille, en ont été retranchés. Ainsi, le *Tamarix* forme la famille des Tamaricacées, qui diffère surtout par l'absence de l'endosperme; les genres *Scleranthus*, *Gymnocarpus*, et probablement le *Telephium* et le *Corrigiola*, ont été portés dans la nouvelle famille des Paronychiées, qui n'en diffèrent guère que par leurs étamines alternes et non opposées aux pétales; leur stigmate simple ou bifide, et non tri ou quinquéfide. Les genres qui restent parmi les Portulacées sont: *Portulaca*, *Talinum*, *Montia*, *Claytonia*, *Calandrina*, etc.

Cette famille a sans contredit des rapports avec les Paronychiées et surtout avec les Dianthacées, par la structure de ses graines, la forme de son embryon et la nature de son endosperme. Mais elle diffère de ces dernières, surtout, par leur insertion tellement périgynique, que dans certains genres l'ovaire est à demi ou presque totalement adhérent. Il est une autre famille avec laquelle les Portulacées nous

paraissent avoir une incontestable affinité, quoique en général on les éloigne beaucoup l'une de l'autre dans la série des familles, c'est celle des Primulacées, placée parmi les Gamopétales. Ainsi la corolle des Portulacées est souvent gamopétale; leurs étamines dans les fleurs isostémonées sont opposées aux pétales, l'ovaire est souvent adhérent dans l'une et dans l'autre famille; il est uniloculaire et à placentation basilaire; enfin très-souvent dans les deux familles, le fruit est une pyxide ou capsule s'ouvrant en deux valves superposées.

147^e FAMILLE.PARONYCHIACÉES, *Paronychiaceæ*.

Paronychia Aug. Saint-Hilaire, in *Mém. mut.* II, 276. DC., *Prodr.* III, 365.

Plantes herbacées ou sous-frutescentes, portant des feuilles oppo-

Fig. CCCCXIV.



sées, souvent connées par leur base, avec ou sans stipules; des fleurs très-petites, axillaires ou terminales, nues ou accompagnées de bractées scarieuses. Leur calice (Fig. CCCCXIV), souvent persistant, offre cinq sépales quelquefois épais et charnus, à préfloraison imbriquée; assez souvent il forme un tube à sa partie inférieure, qui est épaissie par un bourrelet glanduleux. Les pétales, au nombre de cinq, très-petits (a) et squammiformes ou même nuls, sont insérés au haut du tube calicinal. Les étamines, également au nombre de cinq, dont quelques-unes avortent parfois, sont alternes avec les pétales, et ont leurs anthères introrses. L'ovaire est libre, à une seule loge contenant un seul ovule (b) placé au sommet d'un podosperme basilaire quelquefois très-long, et, dans ce cas, l'ovule est renversé; d'autres fois plusieurs ovules sont attachés à un trophosperme central très-court (b). Le stigmate est tantôt sessile et simple, tantôt il est bifide et

CCCCXIV. *Paronychia verticillata*. a. Fleur entière. b. Coupe longitudinale de l'ovaire. c. Fruit. d. Graine. e. Coupe longitudinale de la graine.

porté sur un style assez court. Le fruit est une capsule déhiscente, au moyen de valves ou de fentes, ou bien elle reste close. Les graines se composent, outre leur tégument propre, d'un embryon cylindrique appliqué sur un des côtés, ou roulé autour d'un endosperme farineux. La radicule est toujours tournée vers le hile.

Cette famille, établie par M. Aug. de Saint-Hilaire, se compose de genres retirés des Amaranthacées, des Portulacées et des Dianthacées, dont ils s'éloignent surtout par leur insertion périgynique, tandis qu'elle est hypogynique dans les deux autres. Nous avons divisé les genres des Paronychiées en deux tribus, savoir :

1^{re} tribu. Les SCLÉRANTHÉES, qui renferment les genres qui n'ont pas de bractées, dont les divisions calicinales ne sont pas scarieuses sur les bords, les feuilles sans stipules et connées. Ex. : *Lasslingia*, *Minuartia*, *Queria*, *Scleranthus*, *Mniarum* et *Larbrea*.

2^e tribu. Les PARONYCHIÉES vraies, ont leurs fleurs munies de bractées; leurs divisions calicinales scarieuses sur les bords, souvent charnues et creusées en gouttières; les feuilles accompagnées de stipules. Ex. : *Gymnocarpus*, *Paronychia*, *Illecebrum*, *Anychia*, *Herniaria*, *Polycarpon*, *Hagea*, etc.

Nous avons déjà dit précédemment que M. Endlicher réunit cette famille à celle des Dianthacées ou Caryophyllées.

DIX-HUITIÈME CLASSE.

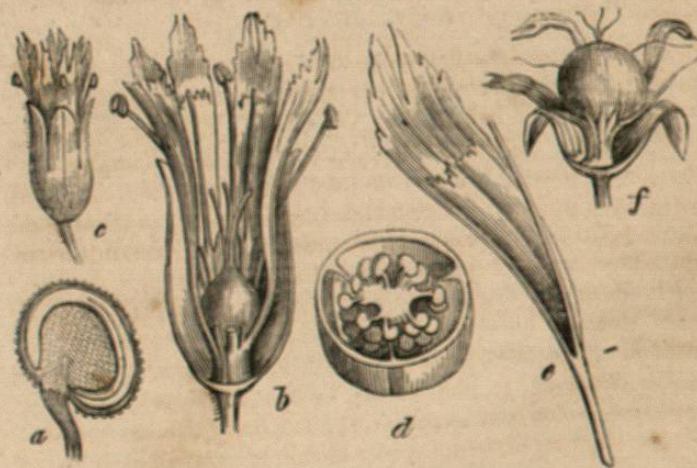
POLYPÉTALES HYPOGYNES A PLACENTATION CENTRALE.

148^e FAMILLE.DIANTHACÉES, *Dianthaceæ*.

Caryophyllæ Juss. gen. DC., *Prodr.* I, 351. — *Caryophyll.* Subord. III et IV. Endlick. gen. 955.

Les Dianthacées sont herbacées, rarement sous-frutescentes à leur

Fig. CCCCXV.



CCCCXV. *Cucubalus baccifer*. c. Fleur entière. b. Coupe longitudinale d'une fleur. d. Coupe transv. de l'ovaire. e. L'un des pétales. f. Fruit. a. Coupe longit. de la graine